



Bodhicharya

AWAKEN THE HEART BY OPENING THE MIND

Ringu Tulku Rinpoche Questions et Réponses 11

Questions and Answers 11. A transcript of the French translation by Mustapha Zaidi

Questions et Réponses 11 (après l'enseignement BA15)

23 février 2011

Traduction française par Mustapha Zaidi

Enseignements sur le Bodhicharyavatara pour le Shedra Online de Bodhicharya

Je suis désolé de ne pas m'être connecté au web pendant quelque temps; mais je suis allé en Thaïlande pour une tournée d'enseignements et les circonstances ne permettaient pas que je vous envoie des enseignements via internet. Maintenant, je suis de retour et j'aimerais commencer par répondre à certaines questions. C'est la série de questions-réponses numéro 11. Il y a trois questions et la première est:

«Merci pour le poème qui me rappelle comment on peut se sentir lorsque on arrive à rester positif, avec légèreté et sans effort, pendant une journée difficile. Je reviens souvent à ce poème comme si c'était un chant, pas seulement pour la nouvelle année, mais aussi pour m'aider à faire face à mes journées dans cette période difficile de Kali Yuga. Très cher Rinpoché, pourriez-vous faire un commentaire sur la bodhicitta d'application et les enseignements. Le plus long voyage est celui qui va de la tête au cœur.»

Merci beaucoup de prendre ce poème comme une instruction. Si quelqu'un est prêt à recevoir les enseignements, alors tout peut devenir un enseignement, tous les mots peuvent devenir un enseignement, peu importe qui les prononcent. Donc, ceci démontre que vous êtes à même de recevoir les enseignements. Alors, en ce qui concerne la bodhicitta d'application: Oui, le plus long

voyage va de la tête au cœur. Ceci veut dire qu'il n'est pas difficile de comprendre intellectuellement, mais qu'il est vraiment difficile de faire de cette compréhension une façon de vivre. Ceci ne signifie pas qu'il n'est pas important de comprendre, la compréhension est très, très importante. Mais une fois que vous avez compris, il faut essayer d'approfondir cette compréhension de plus en plus, jusqu'à ce qu'elle devienne si profonde qu'elle devient notre façon de voir les choses et de réagir, notre façon de vivre notre vie. Et c'est ça alors qui devient le plus important. C'est pourquoi, d'une certaine manière, la bodhicitta d'application, c'est aussi le résultat de la bodhicitta d'intention, parce que vous ne pouvez pas avoir une action qui ne vienne pas d'une intention ou d'une motivation. Donc, il faut d'abord essayer de générer la compréhension, une sorte d'intention, une sorte de motivation positive et lorsque cette intention, cette motivation devient claire, puissante et profonde, alors cela ressort naturellement dans vos actions du corps, de la parole et de l'esprit. L'action n'est pas juste l'action du corps et de la parole, c'est aussi l'action de l'esprit qui vous fait vraiment voir les choses d'une certaine façon. Il ne s'agit pas de se dire je devrais voir les choses ainsi, mais c'est de réellement les voir ainsi. Si vraiment vous comprenez et voyez les choses de cette façon, alors je pense que l'action n'est pas une chose très difficile, ce n'est pas comme si l'on devait faire un grand sacrifice. Cela devient très naturel, comme si c'était l'unique manière de s'aider et d'aider les autres, donc cela n'est plus quelque chose de lointain et d'extraordinaire ou quelque chose qui exige un sacrifice. C'est à ce moment là que l'on peut dire que l'enseignement est descendu de votre tête à votre cœur. Et ça c'est la bodhicitta d'application. C'est le chemin progressif de l'intention qui devient action.

La question suivante:

«Pourriez-vous dire quelque chose à propos de l'histoire du fils qui était considéré comme une fille et qui est citée par Kunzang Palden dans son commentaire, parce que j'ai trouvé cela plutôt étrange et difficile de me sentir concernée par cela?»

En fait, c'était juste un prénom de fille. Il y avait un bébé garçon qui était né et la tradition en Inde voulait qu'un fils exerce la même profession que son père. Mais la mère ne souhaitait pas que son fils reprenne la même profession, alors elle décida de cacher l'enfant et ainsi elle lui donna le prénom d'une fille, Laickyi, je pense. Et de cette manière personne ne pu remarquer qu'un fils était né et il n'y eu aucune pression pour qu'il reprenne le travail de son père. Je pense que c'est ça l'explication de l'histoire. Mais parfois aussi, il est coutume de, je ne sais pas si c'est la même

chose en Inde, mais je pense que c'est au Tibet que si vous donnez un nom spécial, il est dit que c'est une sorte de protection. Donc ce n'était pas une fille, c'était un garçon, mais qui avait reçu un prénom féminin. Donc, il n'y a pas de raison d'être confus à cause de ça.

Et ensuite la question suivante, la troisième et dernière question est:

«Dans la phase de création des sadhanas, si on imagine que tous les êtres qui se trouvent entre nous et la déité reçoivent les bénédictions, est-ce une bonne méthode pour développer la bodhicitta dans notre esprit?»

En réalité, dans les sadhanas du vajrayana, ce dont il s'agit, c'est ce qu'on appelle utiliser le résultat comme chemin, c'est-à-dire que quand vous vous visualisez ou que vous vous percevez comme la déité ou un bouddha ou un bodhisattva, alors vous devez naturellement ressentir une grande compassion et une grande sagesse et aussi ces activités des bouddhas devraient être de purifier tous les êtres, de les guérir, de les transformer. Lorsque vous permettez à votre esprit de vivre cela, alors vous ne pensez pas à la compassion, mais vous la ressentez vraiment, vous l'actualisez. C'est donc considéré comme un entraînement très, très important. C'est la pratique de la compassion en action parce qu'il ne s'agit pas juste de penser ou de prier pour que tous ces êtres soient libres de la souffrance, mais de ressentir réellement qu'ils ont été libérés de la souffrance, qu'ils ont été purifiés, qu'ils se sentent tous merveilleusement bien et guéri et qu'ils sont réalisés. C'est une façon de s'entraîner à ressentir les choses à partir du résultat, comme quelqu'un qui a la compassion et la sagesse illimitée. C'est donc une très bonne pratique. Cette fois-ci, il n'y avait que trois questions et cela tombe bien parce que j'essaye de diffuser les vidéos un peu différemment et si elles étaient trop longues, je ne pourrais peut-être pas les envoyer. Dorénavant, je vais essayer d'envoyer plus d'enseignements et de réponses aux questions. Encore une fois, je suis désolé qu'il y ait eu une petite interruption. Voilà, merci beaucoup.

©Ringu Tulku Rinpoche

Ceci est la traduction en français d'un enseignement donné par Ringu Tulku Rinpoche pour Bodhicharya Online Shedra. La traduction est destinée à être utilisée dans le contexte de l'enseignement au sein du shedra online.